

## NOTES A PROPOS DE L'ARTICLE

SUR

### LES ARMOIRIES DE LA VILLE DE LYON (1).

**M.** Morel de Voleine fait observer qu'il a publié, dans le t. XI de la *Revue* de 1855, un article assez complet sur le même sujet ; à défaut d'autre mérite , il réclame donc celui de la priorité de ces recherches.

Relativement à l'article nouveau, voici les observations qu'il a l'honneur de soumettre à son auteur M. Charvet.

*i*° M. Charvet ne s'est-il pas avancé dans le champ des hypothèses les plus fantastiques en accordant quelque valeur à celles de Géliot? Cet auteur, et tant d'autres de la même époque, comme Wulson, Segoin, Barra, Boisseau, etc., avaient un tel engouement pour le blason qu'ils ne se firent pas faute de bourrer leurs livres d'armoiries imaginaires ; ils en donnèrent aux paladins de la Table ronde, aux héros de la guerre de Troye, aux preux de Charlemagne.

*2*° Si au VII<sup>m</sup>e siècle il n'existait pas d'armoiries dans le sens actuel de ce mot, il est probable que les chefs militaires et les hauts seigneurs avaient des marques distinctives de leur rang et peut-être de leur race ; mais il est impossible d'en retrouver les traces et d'avoir à ce sujet une donnée positive ; probablement les animaux nobles y figuraient comme l'aigle et le lion, mais il faut renoncer à chercher aussi loin les pièces véritablement héraldiques, comme les pals, les chevrons, les bandes, les cotices, les partitions ; tout ceci a été classé et réglé par des héraults d'armes postérieurs à l'adoption des armoiries.

(i) Voir la *Revue* de Mai 1860.